

La **MAISON DU DESSIN DE PRESSE** à Morges  
présente

**BÉNÉDICTE  
CARO & COCO**



DES FILLES *Vigousse*  
QUI EN ONT DANS LE CRAYON

**MORGES, DU 8 MARS AU 20 MAI 2018**

Maison  
du Dessin  
de Presse  
mddp.ch

Entrée libre Mer-Ven 14h-18h  
Ouvert pendant Samedi 10h-18h Rue Louis de Savoie 39  
les jours fériés Dimanche 14h-18h 1110 Morges, Suisse

morges LOYERIE ROMANDE Famille Gourdet *Vigousse*

**BÉNÉDICTE  
CARO & COCO**



DES FILLES *Vigousse*  
QUI EN ONT DANS LE CRAYON

**MORGES, DU 8 MARS AU 20 MAI 2018**

Maison  
du Dessin  
de Presse  
mddp.ch

Entrée libre Mer-Ven 14h-18h  
Ouvert pendant Samedi 10h-18h Rue Louis de Savoie 39  
les jours fériés Dimanche 14h-18h 1110 Morges, Suisse

morges LOYERIE ROMANDE Famille Gourdet *Vigousse*

**BÉNÉDICTE  
CARO & COCO**



DES FILLES *Vigousse*  
QUI EN ONT DANS LE CRAYON

**MORGES, DU 8 MARS AU 20 MAI 2018**

Maison  
du Dessin  
de Presse  
mddp.ch

Entrée libre Mer-Ven 14h-18h  
Ouvert pendant Samedi 10h-18h Rue Louis de Savoie 39  
les jours fériés Dimanche 14h-18h 1110 Morges, Suisse

morges LOYERIE ROMANDE Famille Gourdet *Vigousse*

## DOSSIER DE PRESSE

(contacts : Stéphanie Billeter, administration 079 428 36 06  
contact@mddp.ch)

## Présentation

Pour sa première exposition 2018, avec le vernissage prévu le 8 mars, Journée de la femme, la Maison du Dessin de Presse a voulu mettre en avant des femmes dessinatrices. Peu reconnues dans un domaine dominé par les hommes, elles prennent de plus en plus leur place, affirmant un dessin bien souvent plus audacieux que ceux de leurs confrères.

Le parti-pris de cette exposition est de présenter le travail et les œuvres de trois dessinatrices au caractère et au style aussi distincts que personnels. Pourquoi trois ? Afin d'éviter une stigmatisation des genres, nous avons pris l'option de privilégier trois signatures connues du paysage romand, signatures qui figurent depuis ses débuts au magazine satirique *Vigousse*.

## L'exposition

A travers une trentaine d'œuvres par artiste, toutes publiées dans *Vigousse*\* du premier numéro à aujourd'hui, l'exposition montre l'évolution du style de chacune d'entre elles et leur assurance prise au fil des années et des sujets. A chacune son trait, ses personnages fétiches, ses manies.

Ainsi, **Bénédicte** a trouvé son personnage à gros nez qu'elle décline à l'envi dans ses dessins. « Ce que j'aime dans *Vigousse*, c'est que les dessins sont petits, on va à l'essentiel. On peut être plus direct, méchant, provo », dit-elle. Elle réalise ses dessins et ses strips uniquement en noir et blanc (à l'exception des Unes bien sûr), avec de temps en temps une touche de couleur qui renforce le propos, souvent violemment.

**Caro** a accentué la couleur au fil des années, et elle n'hésite pas à montrer (souvent) des femmes dénudées et bien en forme. « J'aime provoquer, mais pas choquer », nuance-t-elle.

De son côté, **Coco** fait dans le contraste. Des bisounours et des licornes côtoient les pires horreurs. Parmi ses têtes de turc, Micheline Calmy-Rey a souvent fait l'honneur de ses caricatures dans *Vigousse*. « Ce qui me plaît dans le dessin de presse est, par l'humour et le côté trash, de s'engager, de commenter la société. Je ne fais pas de distinction entre ce que je dessine pour *Charlie* ou pour *Vigousse*. Après c'est au journal de publier ou non », raconte-t-elle.

\**Vigousse* est le « petit satirique romand », né en décembre 2009 de l'impulsion de Barrigue, jusqu'alors dessinateur attitré du *Matin*. Au mois d'août 2015, il laisse la rédaction en chef, à laquelle succède le journaliste et « 8<sup>e</sup> conseiller fédéral » Stéphane Babey.

## Autour de l'exposition

### Table ronde - débat

21 mars de 18h à 19h : Cette exposition est aussi l'occasion d'aborder le thème des femmes dans des milieux artistiques et/ou professionnels à prédominance masculine, de même que celui de la force du dessin de presse au féminin (osent-elles en dire plus que leurs confrères ?),

ou le fait que les filles peuvent envisager le métier qu'elles veulent. Nous organisons une table ronde-débat sur ces questions, en présence des dessinatrices Bénédicte et Caro, ainsi que de Barrigüe et d'Isabelle Zinn, chargée de recherche au CHUV, spécialiste de la sociologie du travail, des groupes professionnels et du genre. Le débat sera modéré par Laurence Froidevaux, journaliste à RTS La Première.

### **Atelier de dessins**

6 avril, de 13h à 15h : Pour inciter garçons et filles à s'engager dans le dessin d'humour, Caro donnera un atelier pour enfants durant les vacances de Pâques.

### **A voir un Soir à Morges**

17 mai, de 18h à 22h : Pour la troisième année consécutive, les musées et les galeries de Morges se mettent ensemble pour une soirée portes ouvertes à la découverte de la culture à Morges. A la Maison du Dessin de Presse, ce sera l'occasion de rencontrer ceux qui font *Vigousse*.

## **Communication**

Avec trois dessinatrices au style différent, il fallait une campagne d'affichage en adéquation. Bénédicte, Caro et Coco ont donc réalisé trois dessins inédits les représentant les trois pour trois affiches différentes mais uniformes. La couleur vive et acidulée des affiches et des flyers seront reprises par la scénographie de l'exposition.

## **Les dessinatrices**

### **Bénédicte (Bénédicte Sambo)**

#### **Biographie**

Née à Lausanne en 1972, Bénédicte fait ses premiers dessins d'humour à l'âge de quatorze ans. Après des études de bande dessinée à Bruxelles, elle revient en Suisse et travaille dans l'enseignement tout en poursuivant sa carrière d'illustratrice. Elle collabore, notamment au feu journal *Saturne* dans lequel elle fait ses premiers dessins d'actualité.

Mix & Remix l'encourage en 2006 à lui proposer des dessins pour le journal qu'il vient de lancer: *1er degré*. Seuls deux numéros de ce satirique seront publiés sur papier, mais pendant plus de deux ans, Bénédicte envoie ses dessins sur le blog du journal. C'est grâce à cela que Thierry Barrigüe la remarque pour créer *Vigousse*, le petit satirique romand.

En 2011, Bénédicte devient la dessinatrice attitrée du *Courrier*, dessine dans le journal de la FRC, puis à l'*Hebdo*. En 2014, elle reprend, avec Valott, la place laissée par Burki à *24heures*. On la retrouve régulièrement dans le *Courrier International*.

#### **Le mot de Stéphane Babey, rédacteur en chef de Vigousse**

« Bénédicte est un cas complètement à part dans le dessin de presse. Son trait éminemment personnel, qu'on peine à rattacher à une école quelconque, ne semble a priori pas conçu pour

cet exercice. Et pourtant ! Elle obtient un impact incroyable du décalage entre son trait et son humour caustique, une forme d'aigre-doux graphique. Je ne sais pas où elle va chercher ses idées, qui sont à la fois évidentes et originales. Comme Mix & Remix, elle a développé une voix unique, un langage qui lui est propre, mélange de poésie et d'absurde. L'élégance de ses procédés comiques et de son style épuré me fait penser au cinéma de Jacques Tati. Il y a de la tendresse et beaucoup de profondeur derrière l'éclat de rire. »

### Quatre questions à... Bénédicte

#### Quand avez-vous commencé le dessin ?

Je n'étais pas très scolaire alors je remplissais de dessins les marges dans les cahiers. A 14 ans, une prof cherchait des dessins pour une brochure sur les dépendances. C'était mes premiers dessins d'humour, et payés 15 francs, waouh ! J'ai fait l'école de BD à Bruxelles, mais les projets trop longs, ce n'est pas pour moi. Je voyais bien qu'il y avait des dessinateurs de presse, mais le fait était qu'il n'y avait aucun modèle féminin. Je pensais qu'il n'y avait pas de place dans ce domaine quand, miracle, il y a eu Vigousse !

#### Comment êtes-vous arrivée à *Vigousse* ?

J'avais des dessins publiés dans *Saturne* qui exposait au Salon de l'humour à Morges, où j'ai alors rencontré Mix & Remix. Il lançait *1<sup>er</sup> Degré* et je lui ai envoyé des dessins. Ils ont tapé dans l'œil de Barrigue qui m'a convoquée avec tout le monde quand il a présenté son projet *Vigousse*. J'ai commencé avec les grandes inventions belges, mais on a vu que ça ne prendrait pas dans ce contexte. Ce que je fais le mieux, ce sont les strips.

#### Quels sont vos modèles ?

En BD, j'ai tout de suite aimé Lewis Trondheim et Crumb. Et j'aime le trait libre de Brétécher. Côté humour, je me sens proche de Sempé, Gary Larson, et bien sûr Mix & Remix. Et j'aime la liberté de Barrigue et le trait de Pétillon.

#### Ecoutez-vous de la musique en dessinant ?

J'ai découvert plein de radios numériques, comme Beatles Radio ou Cinéma Radio, et j'écoute beaucoup Benjamin Clémentine, mais pas pendant que je réfléchis au sujet !

## Caro (Caroline Rutz)

### Biographie

Passionnée depuis toujours par l'illustration, Caro est née à Bienne en 1972, où elle suit des études de graphisme à l'Ecole d'arts visuels. Parallèlement à ses études, elle se lance dans le dessin de presse en gagnant un concours. Elle fourbit ses premières armes dans le métier dès 1994 au *Bieler Tagblatt* et dès 1997 au Journal du Jura. Elle acquiert ainsi une sensibilité pour les deux cultures, alémanique et romande, ainsi que le sens journalistique. De 2007 à 2017, elle s'illustre dans PME Magazine et elle dessine pour *Vigousse* depuis les débuts en 2009. En outre, elle travaille régulièrement pour différents journaux et magazines romands et alémaniques. Caro pratique également l'animation de débats et de conférences avec des dessins réalisés en direct.

### **Le mot de Stéphane Babey, rédacteur en chef de Vigousse**

« Caro a un trait assez doux et rond, très BD. Parmi les satiristes de *Vigousse*, c'est sans doute celle dont le travail est le plus « cartoonesque ». Mais cette rondeur n'est qu'un leurre pour détourner l'attention tandis qu'elle frappe avec des idées fortes en prenant le spectateur par surprise. Cette apparente candeur lui permet de pousser le bouchon très loin. »

### **Quatre questions à... Caro**

#### **Quand avez-vous commencé le dessin ?**

J'ai toujours dessiné étant enfant. Je ne pensais pas en faire mon métier, jusqu'à mes 14 ans où je suis tombée malade et je passais mes journées entières à dessiner. Mais mes parents m'ont incitée à faire « un vrai métier ». J'ai suivi une formation de graphiste. Pendant mes études, j'ai commencé à aborder le dessin dit de presse en allant dessiner dans les tribunaux. Les avocats m'achetaient les originaux et je me suis dit « ah ça paye ! » Puis j'ai remporté le concours du Journal du Jura qui cherchait un dessinateur de presse.

#### **Comment êtes-vous arrivée à *Vigousse* ?**

J'étais exposée au Salon de l'humour à Morges, où j'ai rencontré Barrigue, avec Plantu, Burki, tous les grands. On a fait connaissance et quand Barrigue a lancé *Vigousse*, il m'a contactée.

#### **Quels sont vos modèles ?**

J'ai vécu longtemps à l'Île Maurice, alors il n'y avait pas trop de BD. Je lisais des Tintin. Puis j'ai découvert le dessin de presse avec ceux qui sont devenus mes références, Mix & Remix, Burki, Barrigue et Chappatte.

#### **Ecoutez-vous de la musique en dessinant ?**

Pas au moment où je cherche les idées, mais quand je mets la couleur oui. J'écoute beaucoup la radio, surtout Couleur 3.

### **Coco (Corinne Rey)**

#### **Biographie**

Née en 1982 à Annemasse, en Suisse voisine, Coco obtient un diplôme d'arts plastiques (avec les félicitations du jury) à l'École européenne supérieure de l'image de Poitiers en 2008. Tout en donnant des cours de dessin à l'École alsacienne, elle mène sa carrière de dessinatrice de presse et collabore vite à plusieurs magazines, *Charlie Hebdo*, *Psikopat*, *Les Inrockuptibles* et *Vigousse*. Après les attentats contre Charlie Hebdo, dont elle fut témoin, elle a continué à dessiner pour l'hebdomadaire. Elle fait partie des chroniqueurs de l'émission d'actualité *28 minutes* sur Arte, où elle intervient en direct.

#### **Le mot de Stéphane Babey, rédacteur en chef de Vigousse**

« On le sait peu, mais avant d'atteindre la notoriété qu'on lui connaît avec *Charlie Hebdo*, Coco a débuté dans *Vigousse*. Elle a même réalisé la couverture du premier numéro. Coco est atteinte d'une maladie rare : elle est incapable de poser ses crayons et dessine partout et tout le temps. A chacun de ses passages à la rédaction, elle laissait des crobars dans tous les coins,

et même sur les vitres ! Son truc à elle, c'est une certaine férocité à la française, en droite ligne de Luz, Charb ou Riss. C'est direct, rentre-dedans, et souvent outrancier. Mais avec toujours cette lueur d'espièglerie qui n'appartient qu'à elle. »

### Quatre questions à... Coco

#### Quand avez-vous commencé le dessin ?

Ça remonte à loin ! Petite, j'avais déjà le souhait d'en faire mon métier. Après mon bac, j'ai fait les Beaux-Arts à Lyon, mais c'était trop conceptuel pour moi. J'ai tenté le concours de l'Eesi à Poitiers en 2003 où j'ai passé cinq ans à toucher à tout, vidéo, gravure, photo et dessin. Il fallait faire un stage en entreprise et un prof m'a conseillé d'envoyer mon dossier à *Charlie Hebdo* où j'ai fait un mois de stage en 2007. Ce mélange de déconne et de sérieux m'a tout de suite plu. A la fin du stage, ils m'ont dit « reviens quand tu veux » et j'ai eu mes premiers dessins publiés fin 2008.

#### Comment êtes-vous arrivée à *Vigousse* ?

A la même époque, je cherchais à publier et j'ai entendu un appel à candidature pour un nouveau satirique. C'était au moment où le MCG parlait de la « racaille » d'Annemasse qui venait voler le boulot des Genevois et j'ai postulé en tant que « racaille d'Annemasse » ! ça a parlé à Barrigue.

#### Quels sont vos modèles ?

J'adore l'univers de Franquin, de Gaston Lagaffe aux Idées noires. Je le relis toujours volontiers. Gaston est très ancré dans la société et c'est ce que j'aime, ce mélange du dessin d'humour et de sujets de société. Et je suis de la génération du Club Dorothee, alors je connaissais Cabu et en tant que stagiaire à Charlie, c'est Cabu qui vous accueille, vous suit. Il est d'une bienveillance rare.

#### Ecoutez-vous de la musique en dessinant ?

Une fois que j'ai trouvé mes idées, oui. J'écoute pas mal d'électro française, comme Air. Et je me refais une Cédéthèque avec des vieux albums, je passe de Bashung à Nirvana, à Guns N' Roses.

## Informations pratiques

### **Bénédicte Caro & Coco**

Des filles vigousse qui en ont dans le crayon

|                                  |  |
|----------------------------------|--|
| <b>Date</b>                      | du 8 mars au 20 mai 2017   |
| <b>Vernissage</b>                | le 8 mars à 18h en présence de Bénédicte, Caro et des membres de Vigousse  |
| <b>Lieu</b>                      | Maison du Dessin de Presse<br>Rue Louis-de-Savoie 39<br>1110 Morges  |
| <b>Commissaire</b>               | Stéphanie Billeter   |
| <b>Scénographie</b>              | Lucette Boillat et Gazus Gagnebin  |
| <b>Graphisme affiche</b>         | Ricardo Moreira, avec des dessins inédits de Bénédicte, Caro et Coco   |
| <b>Horaires</b>                  | me-ve : 14h-18h<br>Sa : 10h-18h<br>Di : 14h-18h<br>Entrée libre<br>Ouvert pendant les fêtes de Pâques et à l'Ascension     |
| <b>A la vente</b>                | Affiches de l'exposition<br>Cartes postales<br>Livres  |
| <b>Contact</b>                   | Pascal Pellegrino, directeur<br>Stéphanie Billeter, administration<br>T+ 41 21 801 58 15<br>contact@mddp.ch<br>www.mddp.ch |
| <b>Soutiens</b>                  | La Ville de Morges<br>La Loterie Romande   |
| <b>Soutien pour l'exposition</b> | Fondation Emilie Gourd   |
| <b>Remerciements</b>             | Stéphane Babey et Roger Jaunin, Vigousse   |